

Le chiffre d'affaires des industriels bretons est globalement en hausse en 2007, du fait notamment de la croissance des exportations. Cependant, le nombre de salariés continue de diminuer, de même que les investissements. Pour 2008, les prévisions des chefs d'entreprises sont globalement positives, malgré une évolution de l'emploi plus modérée.



Selon l'enquête annuelle réalisée par la Banque de France en 2007, le chiffre d'affaires de l'industrie bretonne s'est accru de 2,2 % (cf. graphique 1), dans des proportions moindres que celles annoncées par les chefs d'entreprises en 2006. Cependant, le secteur automobile, poids lourd de l'industrie en Bretagne avec PSA Rennes, a contribué à amoindrir ce résultat par un nouveau fléchissement de sa production.

Hausse pour l'agroalimentaire

Contrairement au secteur automobile, la plus forte progression du chiffre d'affaires a été enregistrée par les industries agroalimentaires. Cette évolution s'explique d'une part, par un

renchérissement des prix des produits finis pour amortir la hausse des coûts des matières premières. D'autre part, la sortie de la crise aviaire profite à la filière avicole. L'industrie des biens intermédiaires tire son épingle du jeu grâce à la bonne orientation des activités situées en amont du BTP.

L'augmentation du chiffre d'affaires global a été soutenue par les exportations (+ 6,6 %). Cette évolution est à mettre en parallèle avec la progression des marchés agroalimentaires (volailles notamment) et de certaines branches de biens d'équipement, telles que celles des équipements électriques et des machines agricoles.

Seul un tiers des entreprises industrielles bretonnes interrogées estime avoir amélioré leur résultat d'exploitation par rapport à 2006.

Effectifs encore en baisse

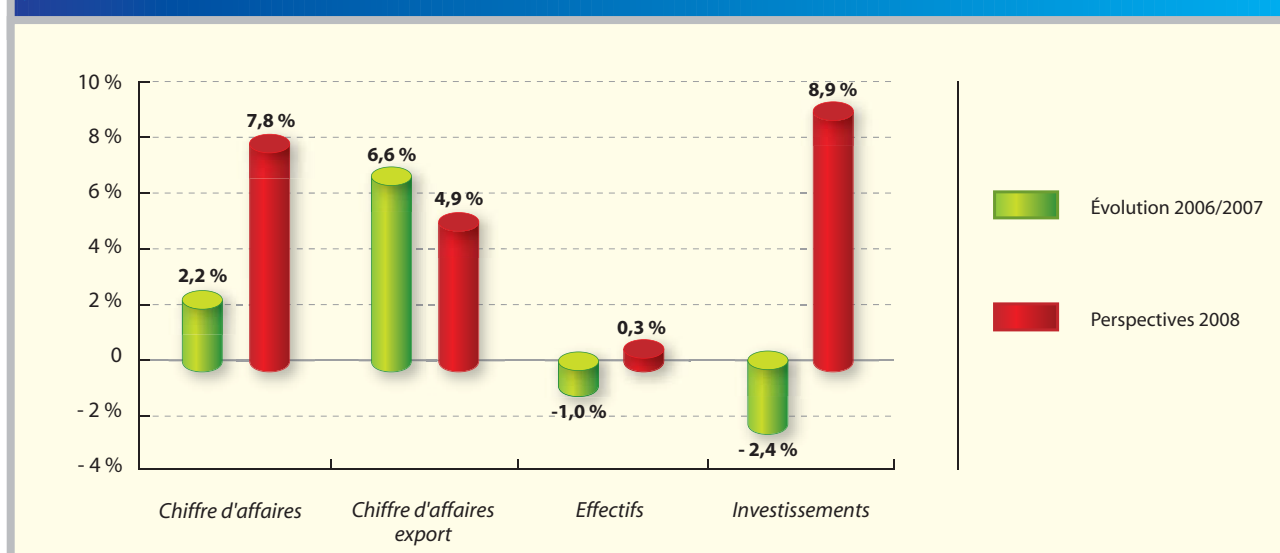
En Finistère, entre le 1^{er} janvier 2006 et 2007, on a constaté une baisse de l'emploi dans le secteur industriel de 1,2 %, soit - 566 (cf. article Emploi). Cette évolution est en partie liée au secteur agroalimentaire qui a perdu plus de 600 emplois en raison des effets de la crise avicole, de la concurrence mondiale... Néanmoins, cette tendance devrait s'atténuer en 2007 compte tenu notamment de la sortie de crise aviaire, évoquée dans l'enquête régionale. La réduction des effectifs a également perduré dans le secteur de la construction et réparation navale civile et militaire (- 3 %, - 120 emplois) en Finistère, contrairement aux activités des équipements mécaniques (+ 4 %, + 188) et des composants électriques et électroniques (+ 56 %, + 247). En Bretagne, en 2007, l'effritement des effectifs s'est poursuivi dans l'industrie (- 1 %). Il concerne tous les secteurs, à l'exception des industries agroalimentaires, malgré les nouvelles suppressions d'emplois dans la filière avicole. Les ajustements ont porté sur les contrats d'intérim.

Les investissements réalisés par les industries bretonnes sont en recul en 2007 de 2,4 %. Cette baisse concerne surtout les secteurs de l'automobile (- 18,7 %) et des biens de consommation (- 17,2 %). A l'inverse, les fabricants de biens d'équipements (+ 6,8 %) et de biens intermédiaires (+ 5,5 %) ont davantage investi en 2007.

Prévisions optimistes pour 2008

Tous les indicateurs sont orientés à la hausse pour 2008, mais de manière moins prononcée pour les emplois (cf. graphique 1). Le chiffre d'affaires devrait croître en 2008 de 7,8 %, en raison essentiellement des résultats de l'industrie automobile et de la

Graphique 1 - Evolution de l'industrie bretonne en 2007 et perspectives 2008



Source : Banque de France - Direction des Affaires régionales - Février 2008.

► Tableau 1 - Exemples de rejets industriels enregistrés en Finistère

	Type de rejets	2005	2006	Évolution 2005/2006
Pollution de l'air	Dioxyde de soufre (en t/an)	163	114	- 30,1 %
	Oxydes d'azote (en t/an)	741	455	- 38,6 %
	Acide chlorhydrique (en t/an)	30	4	- 86,7 %
	Composés organiques volatils non méthaniques (en t/an)	843	791	- 6,2 %
Pollution de l'eau	Flux de demande chimique en oxygène sortie d'usine (en t/an)	9 425	9 330	- 1,0 %
	Flux de métaux toxiques rejetés (en kg/an)	161	158	- 1,9 %
Déchets industriels dangereux	Production (en t/an)	19 220	23 369	+ 21,6 %
	Nombre d'établissements producteurs	36	47	+ 30,6 %

Source : Panorama 2006/2007 de l'environnement industriel en Bretagne - Drire.

meilleure santé du secteur des biens de consommation. Quant aux exportations, elles devraient continuer de progresser mais à un rythme moins soutenu (+ 4,9 %). L'accroissement le plus significatif concernerait le secteur agroalimentaire, hormis l'industrie laitière. Les résultats d'exploitation annoncés pour 2008 par les entreprises bretonnes sont orientés à la hausse.

Les effectifs pourraient se maintenir (+ 0,3 %). Dans le secteur automobile, PSA Rennes prévoit de recruter entre 500 et 1 000 intérimaires en 2008. Les niveaux d'emplois devraient progresser un peu dans les industries des biens intermédiaires et agroalimentaires. Dans les autres secteurs, une contraction des effectifs est attendue. Dans le domaine de l'électronique, l'entreprise Jabil (Brest) a annoncé plus de 200 licenciements en 2008 en raison du transfert par son principal donneur d'ordre, Alcatel-Lucent, d'une partie de la production de cartes électroniques en Chine. Ces 5 dernières années, le site a déjà perdu près de 400 salariés.

Côté investissements, les perspectives sont ambitieuses (+ 8,9 %). Ils concerneraient surtout l'amélioration des outils de production existants. Moins d'un quart des dépenses serait destiné à augmenter les capacités de production. Les programmes les plus significatifs interviendraient dans les secteurs des biens intermédiaires, des biens d'équipement et des industries agroalimentaires. En Finistère, quelques projets devraient contribuer à dynamiser le secteur industriel. SDMO (fabricant de groupes électrogènes - Brest) connaît une forte croissance de son chiffre d'affaires depuis deux ans. Pour mieux gérer ses flux et augmenter ses capacités de production, l'entreprise va construire une autre usine à Brest, dont la mise en service est prévue fin 2009. A

Quimper, la Miroiterie de Cornouaille, filiale de Raub, va déménager (zone de Kerdroniou). Courant 2008, elle va investir 2,2 M€ et ainsi doubler sa capacité de production de portes et fenêtres. Giannoni France (Morlaix), n° 1 européen des échangeurs de condensation en inox pour chaudières à gaz, implantera des filiales aux USA et en Russie en 2009. L'effectif morlaisien devrait passer de 590 en 2007 à 750 en 2012. Pour développer leur compétitivité et s'adapter aux marchés, Louis Gad (Lampaul-Guimiliau), Cecab (56) et Prestor (Kersaint-Plabennec) ont uni leurs moyens en établissant leur siège social à Morlaix début 2008. Dans les 5 ans à venir, de gros investissements sont prévus, dont 10 M€ pour le site lampaulais. Ils permettront d'augmenter la capacité de production et l'embauche d'au moins 200 personnes (cf. article agroalimentaire).

Maîtrise des rejets

En 2006, selon les relevés de la Drire², les résultats sur l'évolution des pollutions d'origine industrielle sont plutôt satisfaisants en Bretagne. Les rejets industriels dans l'air sont en diminution en raison notamment des nouvelles normes applicables aux usines d'incinération d'ordures ménagères depuis fin 2005. Ces investissements ont contribué en Finistère, entre 2005 et 2006, à la réduction des émissions atmosphériques industrielles de 30 % pour le dioxyde de soufre, de 38,6 % pour les oxydes d'azote, et 86,7 % pour l'acide chlorhydrique (cf. tableau 1). Les émissions de composés organiques volatils ont baissé de 6 %. Cette évolution peut être liée à la mise en place de traitements spécifiques sur plusieurs sites industriels pour répondre à des normes récentes.

Dans l'eau, les rejets sont également en

recul par rapport à 2005. La mise en place de nouvelles stations de traitement en Bretagne explique cette tendance.

En revanche, comme en Bretagne, la production finistérienne de déchets industriels dangereux est en hausse de 21,6 % en 2006. Cette évolution doit cependant être relativisée, le panel de déclarants étant plus important qu'en 2005 (+ 30,6 %). Ces déchets produits en Bretagne sont essentiellement éliminés (77 %) (incinération et stockage) et à 23 % valorisés (recyclage matière et production d'énergie). Compte tenu des faibles capacités de stockage et de traitement des déchets dangereux dans la région, les tonnages de déchets sortant de chaque département breton sont importants. Seulement 1,3 % des déchets industriels dangereux produits en Finistère sont valorisés sur ce même territoire et 1 % éliminés. Par ailleurs, les déchets produits en Bretagne sont traités à 30 % dans la région. Comme pour les déchets industriels dangereux, il y a dans le département pénurie de filières de traitement des déchets industriels banals (DIB) non dangereux. Le Finistère reste dépendant de prestataires extérieurs pour l'enfouissement de ces déchets tels que : Sèche à Laval (53) ou Sita à Gueltas (56). Cette situation est fortement pénalisante pour les entreprises productrices de ces déchets, en raison notamment des coûts de transport. Au total, selon une enquête réalisée par CCI 29, environ 155 000 t de DIB sont parvenues aux entreprises collectrices du département en 2005. La moitié est recyclée. Près de 10 % permettent de produire de l'énergie. Enfin, la part des DIB destinée à l'enfouissement s'élève à un peu plus de 40 %. Pour améliorer la compétitivité des entreprises productrices de déchets, la mise en place d'une filière complète de traitement des déchets est donc indispensable, et notamment la création d'une Installation de stockage des déchets non dangereux (ISDND) recevant les DIB en Finistère. ■

1 - Ouest-France du 18/10/2007

2 - Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement.